



Carotte, céleri, laitue, oignon, poireau, ail Avertissement No 11 – 17 juillet 2014

- **Situation générale** : températures modérées, précipitations inégales.
- **Carotte** : taches foliaires stables; charançon moins actif, mais traitements encore requis.
- **Céleri** : tache bactérienne stable; punaise et puceron stables; arrivée de l'altise et de la mineuse; peu de carences, mais traitements préventifs souvent requis.
- **Laitue** : un cas de septoriose; mildiou encore en progression; lente progression de la tache bactérienne; évolution lente des pucerons; début d'activité de l'altise à tête rouge; vers gris et punaises stables; nématode des nodosités; rares cas de brûlure de la pointe, mais températures chaudes à surveiller; le point sur la montaison; étranglement au collet.
- **Oignon** : nouveaux cas de mildiou; *Botrytis* stable; première tache pourpre; pourriture bactérienne à surveiller; thrips stable; mouche de l'oignon plus calme.
- **Ail et poireau** : thrips présents dans le poireau; début de la tache pourpre; traitements en cours contre la teigne.

SITUATION GÉNÉRALE

On a connu, durant la dernière semaine (du mercredi 9 juillet au mardi 15 juillet), des conditions plutôt variables en termes d'ensoleillement et d'humidité, mais avec des températures généralement un peu sous les normales au sud de la province, davantage dans les normales plus à l'est. Les vents forts du 9 juillet (toute la province) et du 13 juillet (Montérégie) ont causé des dommages dans certains champs.

Il y a eu deux jours de pluie, le 13 et le 15 juillet. Cependant, étant donné que les précipitations sont survenues sous forme d'averses et d'orages dispersés, les quantités reçues ont été très variables selon les localités (voir la carte à l'annexe 1). Globalement, la Montérégie (Est et Ouest) a reçu suffisamment d'eau pour bien arroser les cultures (20 à 35 mm), tandis que la plupart des autres zones de production en ont reçu beaucoup moins. Si le temps chaud prévu pour la prochaine semaine se concrétise, le besoin en eau se fera sûrement sentir dans plusieurs cultures. Déjà, dans les secteurs autour de Québec (Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches), les sols sont suffisamment secs pour qu'on ait besoin d'irriguer.

CAROTTE

Taches foliaires

Pas de nouveau de ce côté. Les symptômes de *Cercospora* sont observés dans toutes les régions de production, principalement dans les champs les plus avancés. Pour le moment, les cas d'*Alternaria* sont seulement rapportés dans des champs de carottes hâtives dans Lanaudière. **Avec l'augmentation de la quantité de feuillage dans les champs, le risque de développement de maladies foliaires augmente.**

Dans les champs de carottes hâtives, des traitements contre les maladies foliaires ne sont généralement pas requis, à moins que les carottes soient vendues en bottes avec le feuillage. Dans les carottes hâtives vendues en cello, il est très rare que la maladie ait le temps de se répandre suffisamment pour qu'elle nuise à la croissance de la carotte ou à la récolte.

Dans les carottes destinées à la récolte de fin de saison, on recommande de commencer les traitements fongiques seulement lorsque le rang de carottes couvre une largeur de plus de 30 cm (rang à demi fermé en sol organique) et qu'il y a plus de 25 % des plants qui ont au moins une tache sur une des feuilles intermédiaires. Pour plus de détails, consultez la stratégie d'intervention sur les brûlures foliaires de la carotte présentée dans [l'avertissement No 10](#) du 15 juillet 2005.

Charançon

En Montérégie-Ouest, le taux de capture de charançons continue de diminuer dans la majorité des champs. Par contre, sur certaines fermes, le taux de capture est demeuré stable. Il y a encore des traitements qui se font sur quelques fermes dans les champs au stade 2 feuilles. Dans la plupart des régions, les pièges ont été retirés ou le seront, au moins en partie, sous peu. Les pièges à charançons commencent à être moins attirants que les carottes qui poussent dans les champs, ce qui peut expliquer en partie la baisse observée. Mais nous savons qu'il y a toujours un peu de ponte de charançons présentement. Dans certains cas, lorsque le feuillage est bien développé et couvre l'ensemble du sol, il n'est pas conseillé d'appliquer un insecticide, et ce, même s'il y a des captures, puisque le produit ne pourra pas rejoindre les charançons au sol.

Au moment de la récolte, dans certains champs, on rapporte la présence de dommages causés par les **larves de charançons**, même dans les champs ayant reçu un ou plusieurs traitements. À ce stade, aucune intervention n'est possible.

Lorsqu'ils sont requis, les traitements à l'IMIDAN (phosmet) ou au MATADOR (lambda-cyhalothrine) doivent être effectués aux stades suivants :

- Le premier traitement : lorsque les carottes sont au stade 2 à 3 feuilles, mais avant que la 3^e feuille n'atteigne son plein développement.
- Le second : 10 à 14 jours plus tard (stade 4 à 5 feuilles).

Les détails sur la stratégie de lutte contre ce ravageur sont présentés dans le [bulletin d'information permanent No 01](#) du 4 mai 2007.

CÉLERI

Tache bactérienne

La situation est stable du côté de la tache bactérienne en Montérégie-Ouest et dans la région de Lanaudière. Continuez les traitements préventifs avec un fongicide à base de cuivre dans les champs où des symptômes sont observés. Pour de plus amples détails sur cette maladie, veuillez consulter [l'avertissement No 08](#) du 26 juin 2014.

Insectes

La situation est encore stable cette semaine en ce qui a trait à l'activité des **punaises ternes**. Les adultes, les larves, les dommages de ponte et de nutrition de la punaise terne sont régulièrement observés et leurs quantités justifient parfois des traitements. Demeurez vigilant. Les seuils d'intervention contre cet insecte sont présentés dans [l'avertissement No 05](#) du 5 juin 2014.

On note l'arrivée de **l'altise à tête rouge** dans certains champs en Montérégie-Ouest. Étant donné que cet insecte ne s'attaque qu'aux folioles des feuilles et non aux pétioles, des interventions ne sont justifiées que si l'insecte endommage le feuillage au point d'affecter la croissance du céleri. Prenez note que la plupart des insecticides actuellement homologués contre la punaise terne devraient également être efficaces contre les altises.

Des **pucerons** sont encore observés, généralement en petits nombres, dans quelques champs en Montérégie-Ouest. Ordinairement, on recommande d'attendre que les populations de punaises augmentent et de faire ensuite un traitement permettant de réprimer les deux insectes. **Par contre, lorsque les pucerons deviennent trop nombreux et qu'ils s'installent dans le cœur, il peut être justifié d'intervenir, avant que les céleris ne deviennent trop gros.** En effet, lorsque les céleris s'approchent de la maturité, les pétioles se resserrent au-dessus du cœur et les traitements atteignent plus difficilement cette zone. De plus, en intervenant avant que les pucerons ne soient trop nombreux, on évite que le miellat qu'ils produisent ne vienne détériorer les parties commercialisables.

Les dommages de **mineuses** commencent à être observés plus régulièrement. De façon générale, aucune intervention n'est requise contre cet insecte, compte tenu des dommages peu significatifs qu'il occasionne.

Carences

En général, on observe peu de symptômes de carence en bore (gerçure du pétiole) ou en calcium (cœur noir) dans les champs (Montérégie-Ouest) présentement. **Soyez vigilant, compte tenu des températures élevées prévues dans les prochains jours. Continuez vos applications foliaires en intervenant lors des périodes où le céleri croît le plus rapidement (poussées de croissance) et en priorisant les champs approchant de la maturité, puisque ce sont les plus susceptibles d'être affectés.** Surveillez le taux d'humidité de vos sols et irriguez vos champs avant que le sol ne devienne trop sec, de manière à assurer un taux de croissance uniforme. Pour plus de détails, consultez [l'avertissement No 10](#) du 10 juillet 2014.

LAITUE

Septoriose de la laitue (*Septoria lactucae*)

Un grand foyer de laitues romaines présentant des symptômes de la septoriose de la laitue a été détecté dans un champ la semaine dernière. Les laitues ont depuis été récoltées, mais elles ont dû être un peu épluchées.

Ce champignon, répandu mondialement, n'est pas considéré comme un parasite grave de la laitue. Nous l'observons rarement dans la région. Les taches se développent surtout sur les vieilles feuilles. Elles sont irrégulières, chlorotiques (jaunes à brunes), délimitées par les nervures et parsemées de nombreuses pycnides (petits points noirs). **La septoriose survit dans les débris végétaux, donc il vaut mieux éviter de retourner en laitue dans un champ qui était précédemment affecté par cette maladie.** Bien entendu, les débris de culture doivent être hachés et enfouis rapidement afin d'assurer une décomposition rapide. L'inoculum primaire de la maladie pourrait provenir de la semence, de la laitue sauvage ou d'autres mauvaises herbes. Le temps humide et des températures de 20 à 24 °C sont favorables à la septoriose. Les spores de ce champignon sont dispersées par les éclaboussures d'eau (pluie, irrigation). Aucun fongicide n'est homologué présentement contre la septoriose de la laitue au Canada.

Mildiou

Le mildiou continue de faire son apparition dans de nouveaux champs et le nombre de taches par plant a beaucoup augmenté dans certains champs. Continuez les traitements préventifs dans les champs affectés et les champs voisins en ciblant les périodes pluvieuses. Afin d'éviter que les plantations plus jeunes situées à proximité ne soient affectées, tous les résidus de culture doivent être hachés et enfouis immédiatement après la récolte.

Il est important de commencer rapidement les traitements fongicides dans les champs où la maladie est présente afin d'éviter que des taches se développent sur les parties commercialisables des laitues. Étant donné que les spores de la maladie voyagent par les vents, les champs voisins doivent aussi être traités. Bien que les laitues puissent être affectées à tous les stades de leur développement, la priorité pour le dépistage et les traitements doit être donnée aux champs les plus avancés, l'humidité plus élevée dans ces champs étant plus favorable à l'infection par le pathogène. La stratégie d'intervention détaillée contre cette maladie est présentée à la fin de l'[avertissement No 06](#) du 16 juin 2011. Les fongicides homologués contre le mildiou dans la laitue sont les suivants : ACROBAT 50 WP, ALIETTE WDG, CONFINE EXTRA, PHOSTROL, PRESIDIO, RANMAN 400 SC, REVUS, RIDOMIL GOLD MZ 68WP, SERENADE MAX et ZAMPRO.

Tache bactérienne

De nouveaux symptômes de la tache bactérienne continuent d'apparaître lentement sur plusieurs fermes en Montérégie-Ouest. Dans la majorité des cas, les taches sont présentes sur les feuilles basales des laitues. Les fermes où cette maladie est observée doivent appliquer rigoureusement les mesures préventives recommandées dans l'[avertissement No 05](#) du 5 juin 2014.

Maladies du sol

À la suite des épisodes de pluie que nous avons connus, les cas de *Pythium* sont un peu plus fréquemment rencontrés dans les jeunes semis et plantations. On continue aussi d'observer des pertes variables reliées à *Sclerotinia* près de la récolte.

Pucerons

Les pucerons sont un peu plus présents dans les différentes zones de production. Ils continuent de s'installer, mais il y a généralement peu de plants porteurs dans chaque champ. Par contre, les petites colonies sont un peu plus fréquentes et les traitements se font un peu plus souvent. Les seuils d'intervention recommandés pour la lutte contre les pucerons sont présentés dans l'[avertissement No 07](#) du 22 juin 2006. Notez cependant que dans la lutte contre *Nasonovia*, étant donné l'efficacité reconnue des nouveaux insecticides systémiques (ex. : ADMIRE sur les transplants, MOVENTO en foliaire), on tolère maintenant la présence des individus isolés. **Les traitements sont recommandés à l'apparition des premières petites colonies de *Nasonovia*.**

Altise à tête rouge

La période d'activité de l'altise à tête rouge a débuté et on note la présence de cet insecte dans quelques champs de plusieurs régions (Montérégie-Ouest, Chaudière-Appalaches et Capitale-Nationale). **Étant donné qu'on n'observe encore que peu d'individus et peu de dommages, aucune intervention n'est justifiée pour le moment. Surveillez tout de même d'un peu plus près vos champs approchant de la maturité.**

Cette grosse altise (4 à 5 mm) gruge la surface des feuilles des plantes hôtes en ne laissant habituellement que la membrane inférieure. Le dommage apparaît sous forme de zones décolorées, le plus souvent arrondies. Dans la laitue, on intervient lorsque l'insecte cause des dommages significatifs sur les parties commercialisables. Lorsque les laitues sont jeunes, on intervient seulement si les dommages sont suffisamment abondants pour retarder la croissance. Peu d'insecticides sont homologués spécifiquement pour la répression des altises. Cependant, la plupart des insecticides actuellement homologués contre la punaise terne ou la cicadelle devraient également être efficaces contre les altises. Pour obtenir plus d'information concernant l'altise à tête rouge, vous pouvez consulter l'[avertissement No 13](#) du 4 août 2006.

Vers gris

Les vers gris sont présents en quantité variable, mais des traitements sont requis dans plusieurs champs. Demeurez vigilant. **Continuez d'examiner attentivement les bordures de vos champs, en particulier les semis récemment levés et les nouvelles plantations.** N'intervenez que si les vers gris sont suffisamment nombreux pour causer des dommages significatifs. Si possible, ne traitez que les zones affectées. Étant donné que ces insectes sont actifs la nuit, les traitements doivent être effectués en fin de journée lorsque les températures sont supérieures à 10 °C.

Punaises

La situation est variable en ce qui a trait aux punaises. La quantité de larves et d'adultes de **punaises ternes** retrouvée dans un champ justifie parfois des traitements. Du côté des larves de **punaises pentatomides**, qui se retrouvent souvent en groupe dans les laitues, on observe parfois des dommages justifiant des traitements.

Nématode des nodosités (*Meloidogyne*)

La semaine dernière, nous avons trouvé une zone de champ présentant quelques laitues porteuses de nodosités aux racines. La présence du nématode des nodosités a ensuite été confirmée par le Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ. Les plants de laitues étaient moins développés et plus jaunes que ceux qui se trouvaient dans le reste du champ. Dans nos conditions, ce nématode cause rarement des dommages significatifs aux cultures, à part pour la carotte. Mais, plus au sud, dans les régions où les hivers sont plus doux, ce nématode occasionne régulièrement des pertes importantes.

Brûlure de la pointe (*tip burn*)

C'est plus calme cette semaine du côté de la brûlure de la pointe, même si on observe encore un peu de symptômes.

Continuez les traitements préventifs avec le calcium foliaire en ciblant les périodes de croissance les plus actives (températures élevées). Au besoin, irriguez les sols avant qu'ils ne deviennent trop secs de manière à maintenir une vitesse de croissance uniforme. Pour plus d'information, consultez la stratégie d'intervention présentée aux pages 4 et 5 de l'[avertissement No 04](#) du 2 juin 2005.

Montaison (montée à la graine prématurée)

Finalement, on a observé moins de dommages de montaison prématurée que prévu dans le sud de la province. Par contre, on en a encore rapporté quelques cas cette semaine dans l'est (Chaudière-Appalaches et Capitale-Nationale). On pense que cette situation est probablement reliée au taux d'humidité du sol lorsque les conditions chaudes sont survenues (27 juin au 2 juillet) : dans le sud, le sol était encore bien humide alors qu'à l'est, il était relativement sec.

Étranglement au collet

Des dommages d'étranglement au collet reliés aux forts vents (9 et 13 juillet) ont été observés cette semaine dans les champs de laitues plantées récemment. Le vent, en rabattant le plant au sol, plie et brise les jeunes tissus au niveau du collet de la plante, coupant ainsi le point de communication vasculaire entre le feuillage et la racine. Généralement, les plants affectés finissent par se dessécher. Afin de prévenir ce problème, on recommande de recouvrir la motte du transplant de quelques millimètres de sol au moment de la plantation. L'irrigation peu après la plantation est également bénéfique parce qu'elle permet de bien raffermir le sol autour de la motte et d'éviter que le sommet des billons ne s'érode lors des périodes venteuses subséquentes.

Afin d'éviter le développement de maladies sur les laitues des champs endommagées au col, des traitements préventifs de CANTUS peuvent être justifiés.

OIGNON ET OIGNON VERT

Mildiou

Quelques nouveaux cas de mildiou de l'oignon ont été observés sur différentes fermes cette semaine, en Montérégie-Est et en Montérégie-Ouest. Il s'agit pour l'instant d'oignons espagnols et d'oignons plantés. Assurez-vous de faire un dépistage rigoureux de vos champs de manière à repérer rapidement les foyers d'infection. Compte tenu du fort potentiel destructeur du mildiou, il faut intervenir dès l'apparition des premiers symptômes en traitant le champ affecté et les champs voisins. Pour de plus amples détails sur le mildiou, veuillez consulter [l'avertissement No 08](#) du 30 juin 2011. Plusieurs produits sont maintenant homologués pour lutter contre le mildiou dans l'oignon sec : ACROBAT, ALIETTE, CABRIO, DITHANE/MANZATE, PRISTINE, QUADRIS TOP, REASON, REVUS, RIDOMIL GOLD, ROVRAL et ZAMPRO. Pour les producteurs biologiques, SERENADE et FONGICIDE CUIVRE EN VAPORISATEUR sont homologués. Il faut s'assurer de bien protéger votre feuillage avec des produits ayant un impact sur le *Botrytis* et le mildiou. **Notez que les fongicides suivants, qui sont homologués contre le *Botrytis*, ne contrôlent pas le mildiou : ALLEGRO, BRAVO, CANTUS, FONTELIS, SCALA et SWITCH.**

Brûlure de la feuille (*Botrytis*)

Le nombre de taches de *Botrytis* est généralement stable en Montérégie-Ouest et dans Lanaudière. Les traitements préventifs se poursuivent. Pour plus de détails, consultez la stratégie d'intervention présentée dans [l'avertissement No 06](#) du 15 juin 2006.

Tache pourpre

Des symptômes de **tache pourpre (alternariose)** commencent à être observés un peu plus régulièrement dans les champs d'oignons plantés en Montérégie-Ouest et d'oignons espagnols en Montérégie-Est. Cette maladie apparaît sous forme de grosses taches de forme ovale. Au début, la tache mesure de 2 à 3 cm, est gorgée d'eau et possède un centre blanc. Par la suite, elle s'agrandit rapidement, brunit et finalement, il y a formation d'un anneau allant de noirâtre à violacé près de sa marge. Cet anneau est lui-même entouré d'un anneau de tissu jaune. Une tache mature peut mesurer de 3 à 5 cm. Les taches se développent plus facilement sur les vieilles feuilles ou le feuillage endommagé (pluies fortes, grêle, thrips, herbicides, etc.) Cette maladie s'attaque surtout à l'oignon espagnol et au poireau; on la voit plus rarement dans l'oignon jaune ou l'oignon vert (échalote). **On recommande de commencer les traitements fongicides contre cette maladie dès que les premières taches sont observées.** Il faut s'assurer que le feuillage sera bien protégé lors des longues périodes de mouillure du feuillage.

Pourriture bactérienne

On note une progression de la pourriture bactérienne dans Lanaudière, tandis que la situation est demeurée stable en Montérégie-Ouest. Afin de prévenir la propagation de la pourriture bactérienne, on recommande généralement d'appliquer un fongicide à base de cuivre (ex. : oxychlorure de cuivre). Certaines références semblent cependant indiquer que ce traitement serait peu efficace. Une autre possibilité serait d'utiliser un fongicide d'origine bactérienne comme SERENADE, mais l'efficacité de ce traitement n'a pas encore été prouvée. Pour plus de détails concernant l'identification et la prévention de la pourriture bactérienne dans l'oignon, consultez l'[avertissement No 07](#) du 22 juin 2006.

Thrips

Dans certains champs d'oignons espagnols dans Lanaudière, on observe 50 % de plants porteurs de 1 à 5 thrips. Les thrips continuent de faire leur apparition progressive dans les champs d'oignons en Montérégie-Ouest et en Montérégie-Est. Les foyers sont rencontrés un peu plus régulièrement et des traitements commencent à se faire. Le nombre de thrips par plant est aussi en hausse à l'Île-d'Orléans. **Dépistez minutieusement vos champs de manière à bien évaluer la population de thrips.**

Le seuil d'intervention recommandé est de 1 thrips par feuille. Le [bulletin d'information No 04](#) du 22 juillet 2013 présente la stratégie d'intervention contre ce ravageur. Prenez note qu'un nouvel insecticide, EXIREL, s'ajoute maintenant à la liste des produits homologués contre le thrips. Bien qu'on ait peu d'expérience en lien avec l'utilisation d'EXIREL, on pense que le meilleur moment pour utiliser ce produit serait en milieu de saison entre les traitements au MOVENTO et au DELEGATE, en alternance avec les autres produits recommandés à ce moment de l'année.

Mouches de l'oignon

En Montérégie-Ouest, dans les oignons devenus plus gros, l'identification des dommages de mouche est rendue maintenant plus difficile. Quelques rares nouveaux dommages de mouche de l'oignon sont observés dans l'oignon vert.

Continuez vos traitements foliaires contre les adultes de la mouche de l'oignon si vous avez prévu contrôler la mouche en suivant cette méthode. Privilégiez les interventions lorsque le sol est humide. Pour de plus amples renseignements sur la stratégie d'intervention contre la mouche de l'oignon, veuillez consulter l'[avertissement No 04](#) du 29 mai 2014. L'[avertissement No 02](#) du 20 mai 2004 donne quelques détails supplémentaires sur la mouche des semis.

AIL ET POIREAU

Thrips

On observe des thrips dans certains champs de poireau à l'Île-d'Orléans (Capitale-Nationale), dans Lanaudière et en Montérégie. Dans cette culture, on retrouve le plus souvent les thrips sous les coudes formés par les bouts de feuilles repliés. **Le seuil d'intervention recommandé est de 1 thrips par feuille.**

MOVENTO, EXIREL, DELEGATE, SUCCESS, ENTRUST, MATADOR (ou SILENCER) et MALATHION (ou FYFANON) sont maintenant homologués pour lutter contre les thrips dans le poireau. Dans la mesure du possible, utilisez une stratégie semblable à celle recommandée pour l'oignon en employant plusieurs matières actives en alternance. La stratégie pour l'oignon est présentée dans le [bulletin d'information No 04](#) du 22 juillet 2013. Prenez note également de l'information sur l'EXIREL présentée ci-dessus pour l'oignon et l'oignon vert sous la section « thrips ».

En période sèche, l'irrigation représente aussi une excellente méthode pour réduire les populations de thrips dans le poireau. Les thrips sont entraînés vers la base des feuilles et ils se noient dans l'eau qui s'accumule naturellement à cet endroit.

Tache pourpre

On note la présence de symptômes de la tache pourpre (alternariose) dans certains champs de poireau en Montérégie-Ouest de même qu'à l'Île-d'Orléans (Capitale-Nationale). **On recommande de commencer les traitements fongicides contre cette maladie dès que les premières taches sont observées.** Il faut s'assurer que le feuillage sera bien protégé, tout particulièrement lors des longues périodes de mouillure du feuillage. CABRIO, CANTUS, FONTELIS, INSPIRE, PRISTINE, QUADRIS TOP et SCALA sont homologués pour lutter contre cette maladie. La stratégie d'intervention contre la tache pourpre est présentée dans l'[avertissement No 17](#) du 7 septembre 2006.

Teigne du poireau

Le nombre de captures demeure élevé, mais est en baisse sur la majorité des sites de piégeage des régions du sud de la province. Les premières petites larves ont été observées sur certains sites où aucun traitement n'a encore été effectué. Les traitements se poursuivent. Les dates de traitements proposées la semaine dernière pour les fermes sans piégeage conviennent toujours (voir le tableau ci-dessous). La stratégie complète est présentée dans l'[avertissement No 09](#) du 3 juillet 2014.

On a reçu cette semaine la confirmation du Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ, indiquant que la teigne du poireau était bel et bien présente au **Saguenay-Lac-Saint-Jean**. L'identification a été réalisée à partir d'un papillon (teigne adulte) attrapé sur un piège collant dans un champ d'ail situé à Chicoutimi (ville de Saguenay). Quelques dommages par des larves avaient été observés auparavant dans ce champ.

Montérégie-Est et Montérégie-Ouest, Lanaudière et Basses-Laurentides	<ul style="list-style-type: none">▪ Avec 2 traitements : 4 et 18 juillet▪ Avec 1 traitement : 11 juillet
Centre-du-Québec, Mauricie et Outaouais	<ul style="list-style-type: none">▪ Avec 2 traitements : 7 et 21 juillet▪ Avec 1 traitement : 14 juillet
Estrie	<ul style="list-style-type: none">▪ Avec 2 traitements : 9 et 23 juillet▪ Avec 1 traitement : 16 juillet
Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches	<ul style="list-style-type: none">▪ Avec 2 traitements : 11 et 25 juillet▪ Avec 1 traitement : 18 juillet

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

ANIK LAROCHELLE, agronome – Avertisseuse
Productions en Régie Intégrée du Sud de Montréal enr.
Téléphone : 514 968-1669
Courriel : alarochelle@prisme.ca

MYLÈNE FYFE, t.a. – Coavertisseuse
Productions en Régie Intégrée du Sud de Montréal enr.
Téléphone : 514 821-9661
Courriel : mfyfe@prisme.ca

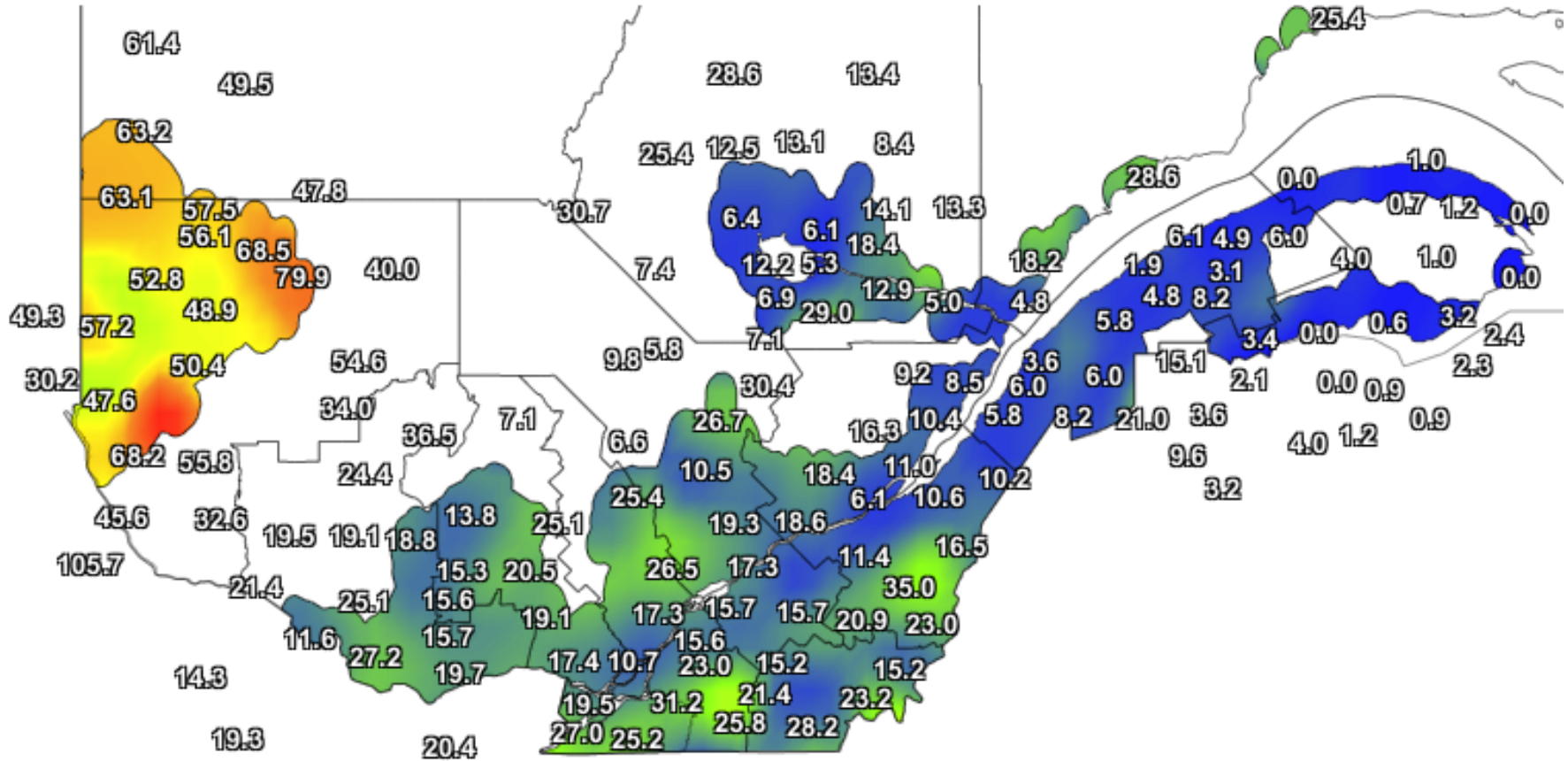
MARIO LEBLANC, agronome – Coavertisseur
Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ
Téléphone : 450 427-2000, poste 5106
Courriel : mario.leblanc@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, Cindy Ouellet et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – Carotte, céleri, laitue, oignon... – 17 juillet 2014

Annexe 1

Carte provinciale des précipitations cumulées (mm) du 9 au 15 juillet 2014



Source : Agrométéo Québec (site en développement), une initiative conjointe du MDDELCC, du MERN et d'AAC